



La dialectique de mondialisation et dé-mondialisation dans l'affrontement entre USA et Chine

Par [Domenico Moro](#)

Mondialisation.ca, 04 août 2023

[laboratorio-21.it](#) 27 juillet 2023

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#)

Récemment sont advenus des faits auxquels les *mass media* italiens n'ont pas donné leur juste relief et qui montrent, d'une part, l'extension du conflit entre USA et Chine et, d'autre part, l'émergence de contradictions internes qui gagnent l'Occident, les USA en particulier.

La confrontation compétitive entre USA et Chine, qui est le véritable chiffre des relations internationales actuelles, avec la guerre en Ukraine, s'étend de plus en plus dans le champ économique. Il s'agit d'une vraie guerre économique, avec comme protagonistes les deux colosses mondiaux. Il y a peu de temps, les USA avaient bloqué les exportations de *microchips* à la Chine, qui, en rétorsion, avait bloqué l'exportation de matières premières comme le gallium et le germanium, décisives pour la fabrication de produits de haute technologie, parmi lesquels, aussi, les *microchips*.

Maintenant le conflit s'étend au réseau des câbles sous-marins qui représentent un aspect décisif des communications et donc de l'économie mondiale. En effet, à travers un réseau de 1,4 millions de kilomètres de câbles posés sur le fond de la mer passe 96% du trafic de données et entrées. Sans ce réseau de câbles il n'y aurait pas de mondialisation. De ce fait, le contrôle sur ces câbles est fondamental pour contrôler l'économie mondiale. Comme la pose de ces câbles est effectuée surtout par des sociétés étasuniennes, toute intromission de sociétés chinoises apparaît comme potentiellement dangereuse et donc à contrecarrer.

Un exemple est représenté par SeMeWe6, un câble de 19.200 km de fibre qui d'ici 2025 devra connecter Singapour à Marseille en passant par l'Égypte. La commande avait été gagnée par la société chinoise HMN Tech, qui pour ses services demandait 475 millions de dollars.

Toutefois, les travaux ont commencé avec une autre société, l'étasunienne SubCom, bien que leur exigence, 600 millions de dollars, fut supérieure. L'intervention du gouvernement étasunien a déterminé l'éviction de la société chinoise au profit de l'étasunienne (1).

Mais cela n'est pas le seul cas d'intervention de l'administration étasunienne. En 2020 le gouvernement des USA a de fait interdit la liaison directe via câble sous-marin entre Los Angeles et Hong Kong. Après diverses polémiques, le câble s'est arrêté dans les Philippines et à Taiwan, en excluant la République populaire chinoise. En outre les querelles entre Chine et USA sur la souveraineté en Mer de Chine méridionale ont poussé plusieurs consortiums industriels, d'Abricot à Echo, à créer un nouveau hub des câbles dans l'île de Guam, qui est

sous contrôle US. En synthèse, nous pouvons dire que jusqu'à présent les USA ont réussi à limiter la présence chinoise dans les câbles sous-marins : la chinoise HMN Tech n'est active que pour 10% des câbles existants ou planifiés.

Mais la Chine ne reste pas les bras ballants, y compris parce qu'elle a compris que la confrontation compétitive avec les USA se joue surtout dans la haute-technologie, dans laquelle elle a renforcé ses investissements. Une part importante de ceux-ci est connectée à la Route digitale de la soie, notamment au *Peace cable*, structure qui part du Pakistan, atteint le Kenya, Djibouti et arrive à Marseille. Cette infrastructure permet à la Chine de lancer ou consolider ses propres activités commerciales en Afrique, continent ayant la plus grande croissance démographique et une ample disponibilité en matières premières. Un autre câble important contrôlé par la Chine est le Sail, entre Cameroun et Brésil. De plus, il y a les nouveaux projets chinois, comme l'Ema, projet de câble sous-marin de 500 millions de dollars, qui reliera Asie et Europe, en passant par le Moyen-Orient. Dans ce cas, l'objectif de la Chine est de concurrencer les câbles existants sous le contrôle étasunien.

La conséquence finale de cet affrontement entre les USA et la Chine pourrait être la naissance de deux Internet, c'est-à-dire la fracture du réseau, qui déterminerait la création de deux *networks*, l'un sous contrôle USA et l'autre sous contrôle chinois. Ce qui pousse à la séparation est déterminé par le fait que décider où, quand et comment construire un câble permet d'intercepter les informations et créer une dépendance technologique. Les propriétaires des câbles peuvent insérer des *backdoors* et autres mécanismes de surveillance. En outre, ce qui est sûr à présent, grâce à la traditionnelle cryptographie, peut ne pas l'être dans l'avenir à cause des ordinateurs quantiques. De tout cela naît la tendance à séparer les réseaux de câbles, en introduisant des barrières physiques et virtuelles pour la protection de ses propres données.

Les autres faits importants à considérer dans les processus de fragmentation du monde globalisé concernent les contradictions internes au bloc occidental et aux zones sous son influence. Un premier exemple s'est manifesté pendant le sommet entre l'Ue et la Celac qui comprend 33 pays latino-américains. Dans ce sommet l'Ue voulait produire un document final de condamnation de la Russie à cause de l'éclatement de la guerre en Ukraine. Cela n'a pas été possible, à cause de l'opposition de certains pays latino-américains (2). Du reste en février dernier à l'ONU une résolution de condamnation de la Russie avait enregistré le vote opposé du Nicaragua et l'abstention de la Bolivie, Cuba et du Salvador. Pas même au G20 ne s'est manifestée une vision unitaire de la guerre en Ukraine, conflit perçu de façon de plus en plus diverse entre les continents. De nombreux pays, spécialement ceux de l'Afrique mais aussi de l'Amérique latine, sont en train de se tourner vers les BRICS et la Chine. Parmi eux se trouve l'Algérie, qui est un pays fondamental pour les approvisionnements de gaz de l'Italie et de l'Europe en remplacement des russes, et qui ces derniers jours a requis d'entrer dans la Nouvelle Banque du Développement, la banque des BRICS. La requête algérienne a été promptement acceptée par la Chine, faisant croître la mauvaise humeur des USA.

Mais la contradiction la plus éclatante est peut-être celle qui se passe à l'intérieur des USA. Comme nous l'avons dit plus haut, l'administration Biden a bloqué les exportations de *microchip* vers la Chine, qui, à son tour, a interrompu l'exportation de matières premières stratégiques vers les USA. La Semiconductor Industry Association, l'association des sociétés étasuniennes du secteur, a invité fort décidément l'administration Biden à s'abstenir d'ultérieures restrictions sur les ventes de *chip* à la Chine. Selon les industriels étasuniens, parmi lesquels se trouvent des colosses comme Intel, Qualcomm et Nvidia, la guerre sur les

échanges technologiques et les nouvelles limites à l'export qui sont à l'étude à Washington pourraient faire de lourds dégâts et risquent de rendre vain le *Chips Act*. Celui-ci est le plan de soutien à l'industrie technologique lancé par Biden, qui aligne le chiffre imposant de 280 milliards de dollars pour soutenir la recherche scientifique et en particulier la production de semi-conducteurs. Biden est notamment en train d'évaluer la possibilité de lancer un ordre exécutif qui devrait poser des limites à l'accession par les groupes chinois aux *chip* nécessaires pour développer des technologies d'intelligence artificielle plus avancées. Contre cette décision s'est engagée Nvidia, en soutenant qu'une interdiction aux exportations de *chip* pour l'intelligence artificielle en Chine "conduirait à une perte permanente d'opportunités pour l'industrie étasunienne et pour sa compétitivité"(3).

Les grands groupes étasuniens de la high tech et notamment ceux des semi-conducteurs redoutent des rétorsions de la part de la Chine, qui est pour eux un marché très important. Qualcomm est l'unique entreprise avec licence de la part des autorités étasuniennes pour vendre des *chip* pour téléphones portables à Huawei Technology. Nvidia est en train de vendre un *chip* AI (intelligence artificielle) optimisé pour le marché chinois, tandis que l'administrateur délégué d'Intel s'est récemment rendu en Chine pour faire la promotion de ses *chip* AI. Il apparaît ainsi évident que le conflit croissant entre Chine et USA produit des divisions à l'intérieur de la capitale étasunienne : une fraction, celle de la high tech et des semi-conducteurs, est opposée à la séparation entre l'économie étasunienne et la chinoise, alors que d'autres fractions, parmi lesquelles le complexe militaro-industriel et l'industrie extractive, font pression pour une séparation plus grande, préoccupées de ce que les exportations de technologies étasuniennes puissent favoriser l'économie et surtout l'industrie guerrière chinoises. La création de deux réseaux distincts de câbles sous-marins met en péril le symbole même de la mondialisation, Internet.

En synthèse, le cadre offert par les faits décrits ci-dessus démontre que l'affrontement géopolitique et stratégique avec la Russie et surtout avec la Chine se caractérise par une contradiction à l'intérieur des USA (mais aussi de l'Ue) qui se creuse de plus en plus : contradiction entre les forces politiques mais aussi économiques tendant à produire la fragmentation du marché mondial, autrement dit la dé-mondialisation, et les forces politiques et économiques qui tentent de défendre l'unité du marché mondial, autrement dit la mondialisation. Pour le moment il semble que ces forces s'équilibrent. Y compris parce que récemment certains représentants de l'establishment USA ont fait une visite à Pékin pour essayer de recoudre un rapport qui se fissure de plus en plus. Particulièrement importants ont été les récents voyages : du ministre US du Trésor Janet Yellen, qui représente évidemment les préoccupations sur la possible fin des achats de titres publics étasuniens par la Chine, et celui, tout récent aussi, de Henry Kissinger, qui, bien qu'il se soit présenté en citoyen privé, a été reçu au plus haut niveau par le président Xi Jinping et représente à coup sûr une fraction importante du capital US.

Probablement, du moins pour le moment, plus qu'une dé-mondialisation véritable, fondée sur le découplage des économies chinoises et US (et Ue), ce à quoi nous sommes en train d'assister est le début d'un processus de *de-risking*, c'est-à-dire de réduction du risque d'interruption des chaînes de la valeur. Avec le *de-risking* la tendance est de raccourcir les chaînes de la valeur en positionnant les divers processus de production et de fourniture de matières premières, produits semi-finis et composants, dans des zones géopolitiquement plus sûres, en ré-internalisant les activités au sein des zones, USA, Ue et Japon, qui avaient massivement délocalisé en période d'expansion de la mondialisation. Le problème est que les zones sûres, c'est-à-dire dépendantes et contrôlées par le G7, à savoir l'Occident

collectif, ne sont pas toujours aussi sûres, car de nombreux pays se trouvant dans la sphère d'influence occidentale sont en train de se tourner vers les BRICS et en particulier vers la Chine.

Pour conclure, nous pouvons dire que la contradiction mondialisation/dé-mondialisation est le reflet des contradictions du mode de production capitaliste, dans sa phase impérialiste. Le capital est à la fois la tendance à dépasser continuellement les limites du marché et la compétition pérenne entre ses parties, accentuée par la croissance inégale qui détermine protectionisme et sanctions. Pour cela le capital vit d'une dialectique pérenne entre extension et fragmentation du marché mondial. Il convient de comprendre à chaque fois laquelle des deux tendances en présence prévaut, la mondialisation ou la dé-mondialisation. Comprendre cela est important aussi pour comprendre si et comment surviennent les guerres. En effet, bien que des guerres limitées et à basse intensité soient possibles même en phases d'expansion de la mondialisation, comme le prouvent l'Irak, l'Afghanistan, la Syrie et la Libye, l'éclatement de guerres à haute intensité, plus étendues et généralisées est largement favorisé par les phases de dé-mondialisation.

Domenico Moro

Publié par **LABORATORIO per il socialismo del XXI secolo** du 27 juillet 2023

<http://www.laboratorio-21.it>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Pour aller plus loin :



[« La guerre des micropuces »: L'Occident contre la Chine](#) Par [Peter Koenig](#), 28 juillet 2023



[Joe Biden déclenche une paralysie dans la production de puces semi-conductrices stratégiques. Effondrement mondial de l'industrie automobile ?](#) Par [Prof Michel Chossudovsky](#), 25 juillet 2023

Notes :

(1) Vittorio Carlini, "USA e Cina, sotto i mari la battaglia sui cavi che spacca la rete Internet" ("USA et Chine, sous les mers la bataille sur les câbles qui casse le réseau internet"), *il Sole 24 Ore*, 19 juillet 2023.

(2) Romano Beda, "L'Ucraina spacca il summit della Ue con l'America latina" ("L'Ukraine casse le sommet de l'Ue avec l'Amérique latine«) *il Sole 24 Ore*, 20 juillet 2023.

(3) Luca Veronese, "Appello dell'industria USA a Biden : stop alla guerra dei chip con la Cina" ("Appel de l'industrie USA à Biden : stop à la guerre des chip avec la Chine"), *il Sole 24 Ore*, 20 juillet 2023.

Domenico Moro est un sociologue et économiste italien, auteur, notamment, de : *Le Groupe Bilderberg, l'"élite" du pouvoir mondial*, <https://editionsdelga.fr/portfolio/groupe-bilderberg-moro/>

La source originale de cet article est laboratorio-21.it

Copyright © [Domenico Moro](https://laboratorio-21.it), laboratorio-21.it, 2023

Articles Par : [Domenico Moro](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca